

Parmi les réactions affolées des journaux qui pendant des lustres se sont toujours soumis de la façon la plus moutonnaire et la plus lâche à l'omerta socialiste sur les crimes contre l'humanité commis par les Farc, celle du JDD est une des plus comiques.

Bien sûr, tirage oblige, le journal en fait des tonnes sur Ingrid Betancourt dans son numéro du 6 juillet 2008 : pas une seule piécette ne doit manquer au chiffre d'affaire. Mais ce journal qui se veut dans la mouvance de gauche depuis quelques années se devait de bien marquer sa différence avec les « fascistes » qui exultent. Le bien aimé lecteur du JDD a droit à un article totalement déplacé d'une certaine Marie Quenet (qui n'est pas très nette dans le cas précis) interviewant qui ? Je vous le donne en mille. Oui vous avez gagné : c'est bien l'écrivaine (très vaine) qui s'est faite l'avocate des Brigades rouges, sans doute pour cause de tirage en baisse, l'épatante Fred Vargas.

La France doit récupérer Battisti et conserver Petrella, deux tueurs des Brigades Rouges, vitupère la « compagne de route » du terrorisme rouge. Au passage on note la phraséologie habituelle : les brigadistes ne sont pas des terroristes mais des combattants. Et en plus ils ont cessé le combat. Tu parles. Ce sont des terroristes qui ont massacré environ 900 innocents, presque tous civils et désarmés, et qui ont fui la police lorsqu'ils se sont vus traqués. On retrouve le même argumentaire chaviste : les Farc ne sont pas des terroristes mais des belligérants. On enlève, on assassine lâchement des civils innocents, mais on n'est pas des terroristes !

Sacré JDD ! Il fallait que sa direction ait mauvaise conscience pour faire ainsi la part belle à l'avocate de tueurs indéfendables lorsqu'une des victimes du terrorisme commis au nom de l'instauration violente du socialisme rouge est enfin libérée.